

CHOLET - RACING PARIS (81-75)

Les jambes des uns, la tête des autres

Les Choletais s'accrochent à leur deuxième place. Ils ont pourtant éprouvé mille difficultés, samedi soir, à venir à bout du Racing Paris. « On n'a plus les jambes pour défendre 40 minutes », plaide Jean-Paul Rebatet, soulagé que ses hommes aient exploité, au mieux, les écarts de conduite de Parisiens trahis par leur tête.

CHOLET. — Très significatives les colères de Jean-Paul Rebatet le Choletais et Grégor Beugnot le Parisien ! Le premier, juste avant la pause, et le second, en fin de match, ont « fondu les plombs », désespérés de voir leurs hommes avaler des consignes pourtant précisées quelques secondes auparavant dans des temps morts.

Choletais et Parisiens n'ont pas toujours joué le jeu, samedi soir. Des écarts de conduite qui ont, au bilan, plus pénalisé le Racing que son hôte choletais.

« On n'est pas battus sur des systèmes de jeu, a ainsi justifié Grégor Beugnot, non sans amertume. Ce soir, Cholet a profité de nos faiblesses. Parce qu'on a manqué de patience, on est retombé dans nos travers. On a fait une fixation sur la ligne des 6,25 m, alors qu'on n'était qu'à quatre longueurs des Choletais et qu'on avait pris l'ascendant dans le jeu intérieur. »

17 points pour rien

Une approche des débats partagée par Jean-Paul Rebatet, soulagé que sa troupe ait négocié sans dommage ce match. « On a eu la chance de jouer un Racing qui a perdu les pédales, a confirmé l'entraîneur choletais, sinon, on passait à la trappe. C'est clair : on est fatigués. On n'a plus les jambes pour défendre 40 minutes. On

n'est donc présents que par séquences et le reste du temps, on s'embrouille ou on tient comme on peut. »

On a pourtant cru que les Choletais tenaient le bon bout, en reléguant les Parisiens à dix-sept longueurs (68-51) peu avant la demie-heure de jeu. Jusque-là, les visiteurs avaient donné l'impression de rester un petit ton en-dessous. Une impression confirmée par cet écart d'une dizaine de longueurs que les Choletais avaient géré, sans génie sans doute mais consciencieusement, après un démarrage laborieux (47-37 au repos).

Trois minutes de tension

Il y avait bien eu ce retour des vestiaires plus tonique des Parisiens qui les avaient vus revenir à quatre points (47-43 à la 22'), mais Cholet avait répondu, sous l'impulsion de Todd Mitchell (68-51 à la 29'). Alors qu'on pensait l'affaire enfin entendue, le Racing allait renverser la vapeur en cinq minutes (68-62 puis 74-70), profitant du repos de Félix Courtinard pour s'assurer le contrôle du jeu intérieur.

Mais les Choletais n'ont pas rompu. Et c'est précisément dans cette séquence de jeu, au cours de laquelle la marque resta figée pendant trois minutes, qu'ils ont forgé leur succès. En exploitant ce manque de sérénité des Parisiens, dénoncé par Grégor Beugnot leur entraîneur

« Ce soir, on limite les dégâts, a reconnu Jean-Paul Rebatet. Todd Mitchell n'est pas John Devereaux. On est en déficit au rebond, même si Graylin se donne sans compter. Il est, d'ailleurs cult, Warner. Si on veut lui demander encore plus, on va devoir le mettre au repos. D'ici

Orthez, on va établir une préparation à la carte, pour permettre à chacun de travailler le foncier et la vélocité. On n'a plus de jambes. Heureusement, Antibes a l'air encore plus fatigué que nous. »

On se console comme on peut !

Max FOUGERY.

Sous les paniers

Médias : le basket fait recette.

— Pas moins de trois nouveaux mensuels ont vu le jour ce mois-ci : « Basket international » avec aux commandes l'ancien chef de presse de la FFBB, Frédéric Lesmayoux ; « 5 Majeur » et « Basket ». Les deux premiers sont essentiellement consacrés au basket américain, le troisième plus spécifiquement au basket français.

Avec le « vétéran » mais toujours jeune « Maxi basket », les amateurs de la balle au panier auront désormais le choix. Et comme on dit : que le meilleur gagne !

FICHE TECHNIQUE

CHOLET

43,07% aux tirs, 67,6% aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAudeau.....	10	3/6	0/4	4/5	1	5	1	2	12	6	4	35
BILBA.....	9	3/8	-	3/6	3	1	2	1	1	1	1	22
CHAM.....	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	6
ALLINEI.....	3	1/3	-	1/1	-	-	-	1	5	-	-	13
WARNER.....	13	4/10	1/5	2/2	5	6	3	2	3	-	2	36
MITCHELL.....	24	7/11	1/2	7/8	2	1	1	3	3	1	2	33
JOHN.....	6	3/5	0/1	-	-	2	-	2	3	-	1	19
COURTINARD....	16	5/10	-	6/12	3	6	2	2	3	1	3	36
<i>Total.....</i>	<i>81</i>	<i>26/53</i>	<i>2/12</i>	<i>23/34</i>	<i>14</i>	<i>21</i>	<i>9</i>	<i>15</i>	<i>30</i>	<i>9</i>	<i>13</i>	<i>200</i>

RACING

45,4% aux tirs, 62,5% aux lancers francs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
HUFNAGEL.....	5	1/2	1/1	-	1	1	-	2	8	1	4	40
RACINE.....	7	0/2	1/6	4/5	1	1	-	-	4	-	2	20
SCHMITT.....	14	4/8	2/3	-	-	2	-	4	2	2	4	25
DUBUISSON.....	7	2/3	1/6	-	1	-	-	3	1	1	3	17
FIELDS.....	11	4/9	-	3/4	4	8	2	6	4	1	4	33
OCCANSEY.....	4	2/5	-	-	-	1	-	2	3	-	3	22
PIPER.....	8	4/5	-	0/1	-	2	-	1	1	1	3	8
SHAMSID-DEEN.	19	8/16	-	3/6	1	8	4	1	3	1	4	35
<i>Total.....</i>	<i>75</i>	<i>25/50</i>	<i>5/16</i>	<i>10/16</i>	<i>8</i>	<i>23</i>	<i>9</i>	<i>19</i>	<i>26</i>	<i>7</i>	<i>27</i>	<i>200</i>

Arbitres : MM. Manassero et Poilblanc.

6.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Cholet **81** (47)

Racing **75** (37)

6 000 spectateurs.

Cholet: Rigaudeau 10, Bilba 9, Alinei 3, Warner 13, Courtinard 16, John 6, Mitchell 24.

Racing: Hufnagel 5, Racine 7, Schmitt 14, Dubuisson 7, Fields 11, E. Occansey 2, Piper 8, Shamsid-Deen 21.

Dernière journée (samedi 23 mars). – Nantes - Limoges ; Gravelines - Le Mans ; Monaco - Roanne ; Reims - Saint-Quentin ; Racing - Dijon ; Montpellier - Antibes ; Villeurbanne - Mulhouse ; Pau-Orthez - Cholet (le 24, à 17 h, en direct sur FR3).

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Antibes	50	29	21	8	2695	2546
2 Cholet (+7)	49	29	20	9	2750	2505
3 Limoges (-7)	49	29	20	9	2930	2594
4 Pau-Orthez	48	29	19	10	2807	2697
5 Mulhouse	47	29	18	11	2600	2475
6 Dijon (+6)	45	29	16	13	2425	2432
7 Gravelines (-6)	45	29	16	13	2335	2330
8 St Quentin (+4)	44	29	15	14	2356	2316
9 Villeurbanne (-4)	44	29	15	14	2420	2506
10 Racing (+12)	42	29	13	16	2416	2430
11 Montpellier (-12)	42	29	13	16	2567	2607
12 Reims (+14)	40	29	11	18	2443	2523
13 Nantes (-4)	40	29	11	18	2361	2520
14 Le Mans (-10)	40	29	11	18	2474	2614
15 Roanne	39	29	10	19	2529	2675
16 Monaco	32	29	3	26	2566	2904

Pitch Cholet-Basket - Racing Paris : 81-75

Une qualification et des interrogations

Vainqueur du Racing, Cholet a obtenu pour la quatrième fois en quatre ans sa qualification pour le tournoi des As et son billet de participation directe aux quarts de finale du play off. C'est l'un des rares enseignements positifs d'une rencontre sans véritable consistance.

CHOLET. — Le Racing est décidément un spécialiste de l'inconstance. Brillant il y a une semaine devant Antibes, les Parisiens n'ont pas confirmé ces belles dispositions d'un soir à la Meilleraie. Ce constat n'est pas à porter au crédit de Cholet-Basket, loin d'être convaincant lors de cette avant-dernière journée de championnat.

Faut-il alors s'en tenir aux explications de Jean-Paul Rebatet, invoquant la routine du championnat et le poids de la fatigue sur certains éléments clés de son effectif, ou projeter les interrogations nées de ce match sur les jouets décisives à venir en avril ? Il est difficile de répondre sur le champ à cette question mais force est de constater que la production des Choletais samedi n'a pas été à la hauteur de ce que l'on peut attendre d'un candidat au titre.

« Une équipe ne peut pas être au top tout le temps. Dans trois semaines, Cholet est tout à fait capable de gagner les As et personne ne pensera plus au match de ce soir ». Plutôt rassurant

Freddy Hufnagel. Reste à savoir si CB aura retrouvé à cette époque l'amplitude de jeu indispensable pour passer les obstacles qui se dresseront sur sa route.

Plutôt réconfortant le retour en forme d'un Antoine Rigaudeau survolant adversaires et partenaires dans une première période souvent marquée du sceau de la confusion. Dommage que ses retraits ou sa mise en boîte ait coïncidé avec des phases de flottement. Jean-Paul Rebatet a beau trouver injustes les sifflets adressés à Olivier Allineï quand la press parisienne l'obligea à évoluer avec deux meneurs il est évident que Cholet manqua alors d'assurance.

Plutôt encourageante la tenue de Graylin Warner au rebond. Seulement la médaille a son revers : le numéro 9 local ne peut être au four et au moulin, comme le prouve son rendement médiocre dans les tirs primés. Or, Mitchell, quoique auteur d'une partie des plus honnêtes, n'est pas encore fondu dans le collectif au point de prendre la relève.

Plutôt resplendissant le comportement de Félix Courtinard dans le jeu intérieur. Shamsid-Deen ne s'exprima véritablement que lorsque l'Antillais de CB était sur le banc. Il faut souhaiter que la capacité de ce dernier à passer au travers des fautes perdure !

Plutôt déroutantes ces baisses de régime de l'ensemble choletais, capable de reléguer le Racing à 17 longueurs et de se retrouver sous la menace d'un adversaire revenu à 4 points cinq minutes plus tard. Il faut y voir la marque d'une équipe en quête de son équilibre. Malgré cela, CB a tenu ses objectifs pour l'heure. Il nous semble toutefois qu'il lui faudra être plus constant aux As et dans le play off. Pour ce faire, Jean-Paul Rebatet a désormais trois semaines devant lui.

Gérard TUAL

Cholet sur la fin

*CHOLET b. RACING PB : 81-75 (47-37)

CHOLET : 28 pan. sur 61 tirs (dont 2 sur 12 à trois points) ; 23 l.f. sur 34 ; 36 rebonds (Warner 10) ; 29 passes décisives (Rigaudeau 12) ; 17 balles perdues ; 13 ftes pers.

Cinq de départ : RIGAUDEAU (10), WARNER (13), MITCHELL (24), John (6), COURTINARD (16) ; puis Bilba (9), Allinei (3), Cham.

RACING PB : 30 pan. sur 65 tirs (dont 5 sur 17 à trois points) ; 10 l.f. sur 16 ; 34 rebonds (Fields 12) ; 26 passes décisives (Hufnagel 8) ; 19 balles perdues ; 27 ftes pers.

Cinq de départ : Hufnagel (5), SCHMITT (14), FIELDS (11), E. Occansey (4), SHAMSID-DEEN (19) ; puis Racine (7), Dubuisson (7), Piper (8).

Arbitres : MM. Manassero et Poilblanc. Environ 6 000 spectateurs.

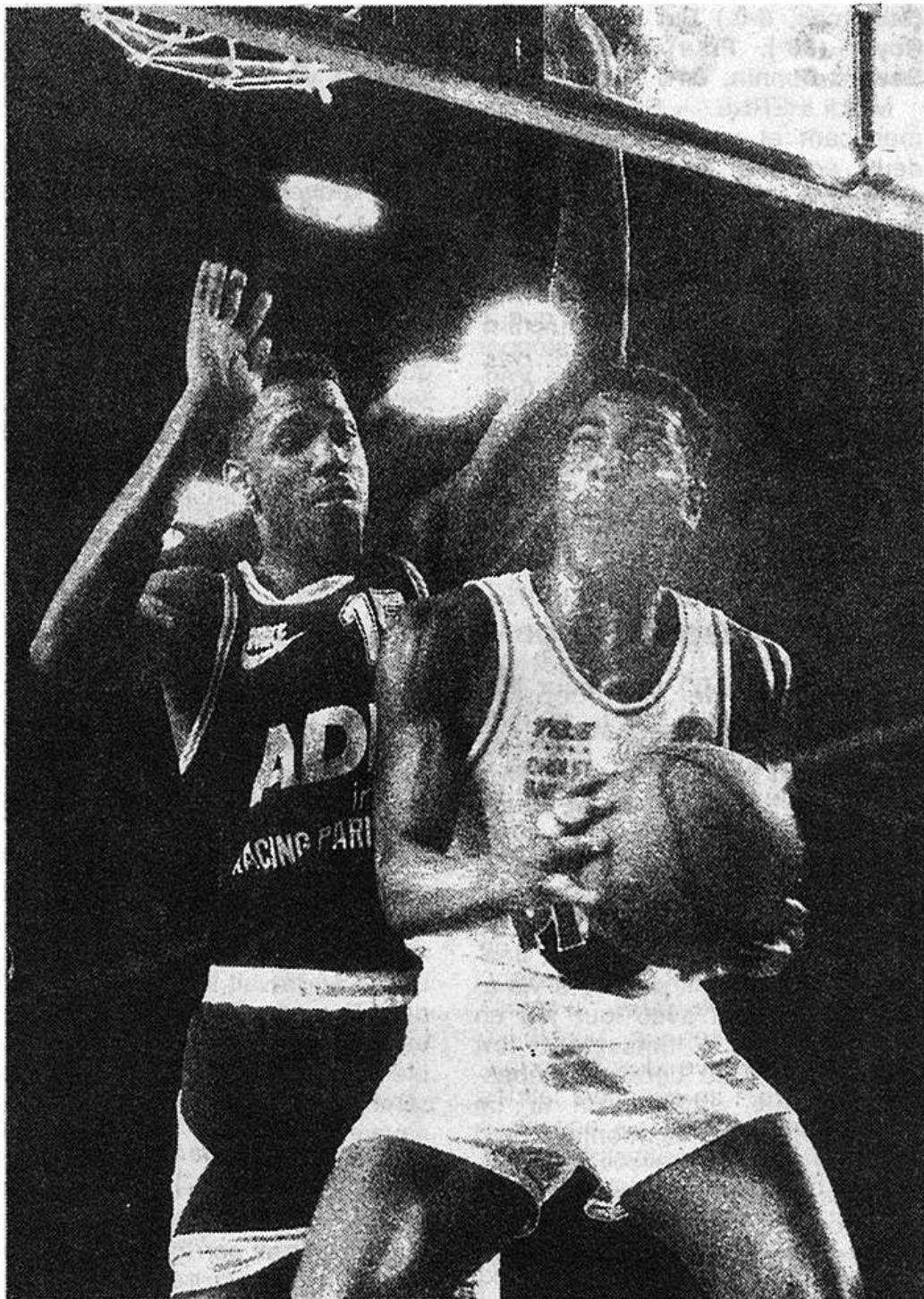
Espoirs : *CHOLET b. RACING PB, 104-78.

CHOLET (P.-M. Barbaud). — Les Choletais, émoussés par une longue campagne européenne, ont joué à se faire peur devant une coriace formation parisienne. Il est difficile d'expliquer autrement le fait qu'une formation qui, sous l'impulsion du trio Rigaudeau-Mitchell-Warner, s'offrit dix-sept points d'avance à la 29^e minute (68-51), put encaisser tout aussitôt un 6-19 de Schmitt et ses amis (74-70 à la 34^e).

Ces cinq minutes laissèrent planer un doute sur la capacité des joueurs de J.-P. Rebatet à boucler victorieusement leur affaire. C'est, en fait, à leur capacité finale à exploiter

l'absence de sérénité des Parisiens qui permit aux Choletais de ne pas rater l'immanquable.

Des Choletais émoussés ? On en eut la preuve par le contraire : A. Rigaudeau, mis au repos toute la semaine durant, avec priorité au travail de récupération, effectua un début de match tonitruant avec quatre interceptions en six minutes ! L'abnégation de Warner, le travail en attaque de Courtinard et les étincelles de Mitchell permirent à la formation locale de remporter un indispensable succès. Mais les Parisiens prouvèrent qu'ils auront certainement leur mot à dire dans les play-off.



Jim Bilba a été l'un des Choletais les plus en jambes de la soirée. Abdul Shamsid-Deen, sur cette action, n'a ainsi pu le contrer. (Photo Georges MESNAGER).

Le film du match

A l'appel des arbitres, les Choletais présentent Rigau-
deau, John, Mitchell, Warner
et Courtinard. Le Racing aligne
Hufnagel, Schmitt, E. Occan-
sey, Fields et Shamsid Deen.

7' (12-8) : Le match a
démarré sur le mode brouillon.
Tirs précipités, pertes de balles
en série, le score évolue sur-
tout au rythme des lancers
francs. En sept minutes, C-B
s'est contenté de trois paniers
et le Racing... d'un seul !

10' (24-13) : Sous l'impul-
sion d'un Rigau-
deau multipliant
les interceptions, Cholet a
semblé prendre la mesure de
son rival. Le jeu rapide passe et
Warner, d'un panier primé,
dote son équipe de 11 lon-
gueurs d'avance.

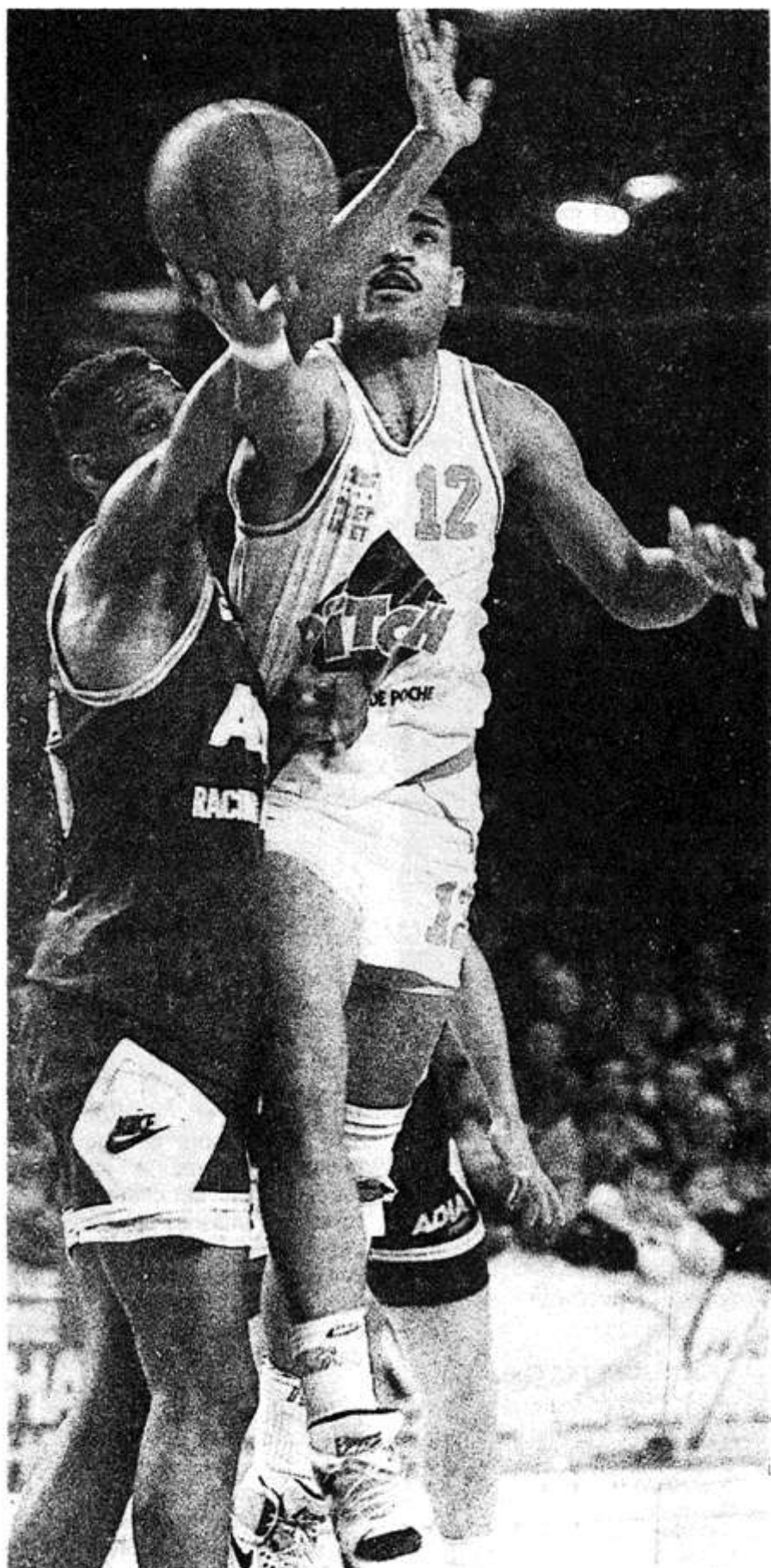
20' (47-37) : Quoique lour-
dement pénalisé par les fautes
dans cette première période
(15 contre 9 à CB), le Racing a
réussi à limiter son handicap.
Une bonne série de Piper sous
le panneau local a compensé
les ratés de Shamsid-Deen.
Mitchell, efficace, Courtinard
et Rigau-
deau ont maintenu
l'écart d'une dizaine de points.

29' (68-51) : Après une
bonne reprise de Shamsid-
Deen et Fields ramenant le
Racing à 43-47 (23'), les Pari-

siens ont subi une nouvelle fois
les accélérations locales.
Rigau-
deau, pris en boîte par
Hufnagel, c'est Warner, pré-
sent au rebond défensif et à la
 finition sous le panier visiteur,
qui a fait la différence en ins-
tallant CB à 17 longueurs
devant les Parisiens.

34' (74-70) : Sur la base
d'une press, de la réussite de
Schmitt et d'une présence plus
affirmée de Shamsid-Deen en
attaque, le Racing, profitant
des retraits momentanés de
Rigau-
deau et Courtinard, a
passé un 19-6 à CB pour se
remettre totalement dans le
match.

40' (81-75) : Le retour de
Courtinard a permis de réduire
la menace Shamsid-Deen. Beu-
gnot, en retirant Fields au pro-
fit de Racine, choisit résolue-
ment l'option des tirs primés
mais l'efficacité n'est pas au
rendez-vous. Un 7-2 en cinq
minutes écarte définitivement
une équipe parisienne trop
fébrile pour renverser la situa-
tion, d'autant que sa marge de
manœuvre est réduite par le
poids des fautes (12 contre 4 à
CB en seconde période).



Félix Courtinard et Abdul Shamsid-Deen ne se firent pas de cadeau sous les panneaux

Ils ont dit

G. BEUGNOT : « La volonté est là, l'enthousiasme est là, mais nous manquons de la sérénité nécessaire pour gérer les passages difficiles. Nous avons effectué de mauvais choix au moment où nous aurions pu dépasser les Choletais au score. Cette expérience qui nous fait défaut, C.B. l'a par contre avec ses acquis européens. Je crois d'ailleurs que la dimension supérieure de Cholet tient à sa capacité à exploiter les défauts des autres. Cholet a plus gagné le match sur nos erreurs que sur ses propres mérites ».

J.-P. REBATET : « Tout n'a pas été parfait car nous sommes émoussés, mais nous sommes seconds, et nous ne terminons qu'avec une seule défaite à domicile, ce qui était notre objectif. Nous devons aller à Orthez avec l'idée de conserver notre seconde place, selon le but que nous nous sommes fixés ».

H. DUBUISSON : « On reste cinq minutes sans marquer un point, et on perd alors beaucoup de ballons. Du coup, on rate le coche car Cholet était prenable, mais nous, on n'a pas été très bons non plus. Je suis un peu déçu, mais de toute façon, ça n'aurait pas changé grand-chose pour nous ».

P. CHAM : « Avec les shooters dont dispose le Racing, un petit moment d'absence et on prend vite un 6-0 qui le ramène rapidement ».

TODD MITCHELL : « Nous n'avons pas mal joué, mais pour gagner d'autres matches dans ce championnat, nous devons jouer bien mieux. On a joué trop facile ce soir, car les points rentraient quand nous en avions besoin ! On savait ce qu'il fallait faire pour gagner, et on n'a pas eu une application maximale ».

A. RIGAudeau : « Jouer à se faire peur ? Oui, un petit peu. Quand on a eu 17 points d'avance, on a pensé que le match était fini. Or, le Racing est revenu, et c'est là qu'on s'est fait un petit peu peur. On a défendu par petites périodes, et dans ces conditions, il est difficile d'assurer contre une bonne équipe du Racing une domination constante. Il y a des petits réglages à opérer pour les As, et on aura le temps de le faire. Dans l'immédiat, il faut s'adapter et défendre 40 minutes ».

F. HUFNAGEL : « Il ne faut pas rêver non plus : Cholet c'est une équipe européenne et pas nous. Le public devra se faire à l'idée qu'une équipe de ce calibre ne peut pas être au top tout le temps. Dans quinze jours, personne ne se souviendra de ses difficultés, surtout si elle va jusqu'au bout, en finale ».

Recueilli par P.-M. B.

Le cas Devereaux : épineux

Cholet-Basket pourra-t-il faire appel à John Devereaux durant les play-off ? A priori non, le règlement de la Ligue concernant le remplacement des joueurs étrangers précisant que le nouveau joueur doit être qualifié pour la dernière journée de championnat (avant les play-off). Or, Devereaux reconnaît lui-même qu'il ne sera pas opérationnel avant deux semaines. C'est donc bel et bien Mitchell qui jouera à Pau dimanche.

Tout n'est pourtant pas si simple. Si la Ligue autorise le remplacement d'un joueur durant le play-off, c'est à la seule condition que celui-ci soit blessé et indisponible pour une durée minimale d'un mois. Jusqu'à preuve du contraire, Mitchell est en bonne santé.

Seulement, quand on regarde de plus près l'article 7 paragraphe 4 du règlement de N1A et de N1B, on y lit : « *Le joueur étranger blessé au cours de cette phase (NDLR : la première phase) pourra être repris par son groupement sportif* ». Voici qui pourrait ouvrir des horizons aux dirigeants chole-

tais qui vont interroger la Ligue sur ce point.

Toute la question est de savoir si Devereaux, dont la licence a été résiliée du fait de l'arrivée de Mitchell, est considéré comme nouveau joueur par la Ligue. « *On sera vite fixé. De toute manière, la décision appartient aussi à la commission médicale du club, qui nous donnera son avis sur les chances de rétablissement de John Devereaux* », précise Michel Léger.

BOMBE. — Le match Saint-Quentin - Nantes a été interrompu, samedi soir, à la mi-temps en raison d'une alerte à la bombe.

Les 3.500 spectateurs qui assistaient à la rencontre ont dû évacuer la salle peu après 21 h 15 à la demande des policiers. Saint-Quentin menait à la mi-temps sur le score de 50 à 39. La deuxième période a commencé avec une demi-heure de retard. La bombe annoncée explosa alors sous la forme d'un 16-0 nantais. Malheureusement pour lui, le NBC dut s'incliner d'1 point.

ECHOS

SPONSORS. — « *Si j'avais été à la place des dirigeants de Mulhouse et de Limoges, j'aurais fait exactement comme eux* ». Michel Léger comprend les protestations des Limougeauds et des Alsaciens à propos du recul du match Pau-Orthez - Cholet au dimanche 24 alors que toutes les autres rencontres auront eu lieu la veille.

« *Néanmoins, je suis solidaire du bureau de la Ligue qui a pris cette décision* », ajoute le président choletais en reconnaissant que l'instance nationale se met en porte-à-faux de son propre règlement prévoyant que les rencontres des deux dernières journées doivent avoir lieu les mêmes jours aux mêmes heures.

La raison de cette entorse au règlement ? La volonté des sponsors nationaux de bénéficier d'une rencontre télévisée pour respecter le quota fixé en début de saison. Le règlement pèse décidément moins que le poids de la manne délivrée par les sponsors.

L'absent

CHOLET. — Les absents ont toujours tort, c'est du moins ce que dit l'adage. Nul ne sait plus aujourd'hui d'où nous vient cette « pensée profonde », ce que l'on peut dire en revanche c'est que ces quelques syllabes ne sauraient coller à toutes les réalités. Les maladies, les blessures ont tort, ça oui, tort de laisser les 100 kg de muscles de John Devereaux ramassés sur un banc de touche, pendant que ses copains suent sang et eau sur le terrain. Tort de nous priver de ses courses folles, de ses smashes insensés, de ses dribbles chaloupés. Tort de réduire à la pire des inactivités, à un moment crucial de la saison, les 2,06 m d'un enfant de la balle, qui porte un regard douloureux sur les quarante minutes d'un match auquel il n'appartient plus.

A l'annonce de son nom, lors de la présentation des équipes, il a le geste auguste d'un seigneur momentanément déchu. Un mouvement de la main, très bref, un sourire presque gêné. C'est bien long un mois d'arrêt, quand le cœur voudrait et que le corps ne répond plus. Ses

coéquipiers sont là, à quelques mètres, qui s'échauffent en bon ordre. Et lui, la providence des chasseurs d'autographes, est assis devant eux, satisfaisant à une enième séance de dédicaces.

« J'ai essayé de shooter un peu », nous lâche-t-il, « et la semaine prochaine, je vais peut-être recourir. J'espère être prêt pour le tournoi des As ».

Il a l'air tout triste, le grand John, un pâle sourire au bord des lèvres. On aimerait le réconforter, lui dire que cette mauvaise plaisanterie est terminée, que ses baskets l'attendent aux vestiaires... on aimerait. Mais l'heure est aux interrogations, à la douleur de l'absence, et il nous semble presque entendre la fureur des questions qui s'entrechoquent dans sa tête.

Au terme des débats, Jean-Paul Rebatet, son entraîneur, aura ces simples mots, stigmatisant de la sorte l'énorme manque au milieu de ses troupes : « On ne remplace pas un John Devereaux comme ça ! », tout est dit. C'est bien long un mois d'arrêt.

Lionel RUSSON

Sous les paniers

◆ **TARIF DE GALA.** — Les spectateurs de la Meilleraie ont payé le tarif de gala pour cette affiche Cholet-Racing. Au vu du classement des Parisiens, la disposition a pu paraître injustifiée. Non coupable, a plaidé Michel Léger, le président choletais, expliquant, à raison, que le choix des soirées de gala était déterminé en début de saison, en fonction de la notoriété des visiteurs et de leurs prétentions affichées. Celles du Racing étaient claires : être l'un des participants du tournoi des As. Ceci explique cela.

◆ **INCOMPRIS.** — Jean-Paul Rebatet n'a pas apprécié ni compris les sifflets qui ont accompagné le retour sur le parquet d'Olivier Alliné en seconde période. « J'ai sorti Eric John, au demeurant très bon, pour aligner un deuxième meneur et répondre ainsi au pressing adopté par les Parisiens. C'était un choix tactique que le public aurait dû comprendre. Au lieu de cela, Olivier s'est ramassé une bordée de sifflets qu'il ne méritait pas. Le genre de cadeau qui fait mal. »

◆ **LONGUE DURÉE.** — Les dirigeants choletais se sont longuement penchés, en fin de semaine, sur le profil à donner, la saison prochaine et dans le futur, à leur

équipe. Le cas des joueurs en fin de contrat a été étudié. Le recrutement souhaitable a été discuté. Antoine Rigaudeau se verrait proposer un bail longue durée au sein de Cholet-basket, un contrat de six ans. Logique !

◆ **HOMMAGE POSTHUME.** — La mémoire de Robert Busnel, disparu tragiquement dans un accident de la circulation, a été honorée, samedi soir, à Cholet. Après un hommage public rendu par Michel Léger, une minute de silence a été observée.

◆ **ESPOIRS VICTORIEUX.** — Assez aisément, les espoirs choletais ont dominé les jeunes Parisiens sur le score de 104-78.

◆ **FRANCHISE.** — Mulhouse et le CSP Limoges ont protesté contre le report du match Orthez-Cholet au dimanche 17 h pour cause de retransmission télévisée. A juste raison, ils s'élevèrent contre ce décalage alors que le règlement stipule que les matches de la dernière journée de championnat doivent se jouer au même horaire. Une protestation qui n'aura pas de suite, la ligue de basket ayant donné son aval à l'unanimité. « Mais j'aurais été à la place des Mulhousiens ou Limougeauds, a avoué avec franchise Michel Léger, j'aurais protesté de la même façon. »

Nationale 1 A (29^e journée)

Prolongation

Le suspense était garanti... et le sera jusqu'au bout. L'avant-dernière journée de la saison régulière a en effet offert tant de surprises que les données s'en sont trouvées bouleversées. En long, en large et en travers !

Evènement majeur : la victoire de Pau-Orthez à Antibes. Qui l'eut cru ? La patte de Jones (42 points) et la griffe de Gomez assorties de deux prolongations, ont eu raison des Azuréens dont le leadership se trouve ébranlé à une étape du but, après avoir fait la course en tête depuis six mois... Pensez qu'en cas de défaite samedi prochain à Montpellier, la troupe de Monclar cèdera la première place à Limoges si celui-ci l'emporte dans le même temps à Nantes. Envisageable, non ?

Envisageable aussi la qualification des Béarnais pour le tournoi des As. Invaincus dans leur écrin palois, il leur suffira de le rester pour laisser Mulhouse (en déplacement à Villeurbanne) à son rang actuel (5e), c'est à dire le plus mauvais. Seul inconvénient pour eux mais il est de taille : l'invité. Cholet, accroché à sa seconde place comme un bernique à son rocher, ne viendra pas dans le Béarn en touriste. Autre phénomène, qui peut avoir des conséquences facheuses : ce duel se disputera, télévision oblige, vingt-quatre heures après tous les autres. Orthéziens et Choletais sauront alors à quoi s'en tenir...

Le Mans et Nantes aussi. Le SCM qui a abandonné devant Reims à la Rotonde le match qu'il ne fallait pas perdre, est passé du play-off à une possible relégation ! Idem pour le NBC, qui était pourtant encore aux commandes à une minute de la fin à Saint-Quentin. Une fausse alerte, comme celle de la bombe lancée à la mi-temps qui occasiona une demi-heure d'interruption et l'évacuation de la salle. Pour évacuer leurs doutes, les Manceaux (à Gravelines) et les Nantais (devant Limoges) n'ont plus d'alternative : il faut gagner ! Au risque, en cas de goal-average à trois avec Roanne, de voir les premiers jouer les barrages et les seconds retomber à l'étage en dessous. A moins que la Chorale ne reste sans voix à Monaco, ce qui simplifierait les choses.

P.-J. A.

Antibes en ballottage

Le leader Antibes battu dans sa salle par Pau-Orthez après deux prolongations (112-119), n'est pas assuré de conserver sa première place que convoite Limoges, à l'issue des rencontres du 14^e et avant-dernier tour retour du championnat de France de basket-ball jouées samedi.

Si Limoges gagne samedi prochain à Nantes, l'équipe de Jacques Monclar sera « *condamnée* » à s'imposer à Montpellier pour bénéficier de l'avantage du terrain lors des belles éventuelles en phase finale. Les champions de France bénéficient en effet d'un goal average particulier favorable face à Antibes (+95) mais aussi en cas d'égalité à trois avec Cholet (+8), ce dernier, sauf catastrophe à Pau, étant assuré de finir au pire troisième.

Pau-Orthez a donc réussi un coup d'éclat dans le sillage de Mike Jones (42 points). Le succès obtenu à Antibes après deux prolongations ne garantit cependant pas aux Béarnais une place au tournoi des As. Si Mulhouse s'impose samedi prochain à Villeurbanne, l'équipe de Michel Gomez sera dans l'obligation de battre Cholet car les Alsaciens, cinquièmes à un point, ont un goal average particulier favorable (+15).

Le Mans et Nantes en danger

Dans la lutte pour éviter la relégation directe, Roanne a réussi une belle opération en battant Montpellier (101-97). La Chorale sera en effet sauvée de la descente automatique si elle gagne samedi à Monaco face à la lanterne rouge et si Le Mans (à Gravelines) ou Nantes (à domicile devant Limoges) sont battus. Une victoire de Roanne, et Le Mans sera relégué en cas d'égalité à quatre (défaites de Reims, du Mans et de Nantes) ou si Nantes s'impose ; mais Nantes est aussi en position périlleuse puisque les Nantais descendent s'ils sont battus samedi et que Le Mans ou Reims (à domicile face à Saint-Quentin) gagnent. Pour Reims, Le Mans et Nantes, un succès permet toutefois d'éviter à coup sûr la descente automatique. Lors du « *match de la peur* », Le Mans a concédé samedi à la Rotonde face à Reims une courte défaite (72-73), alors que les Nantais ont eux laissé passer une belle occasion en s'inclinant d'un point (83-84) à Saint-Quentin.

Enfin, Dijon a pris une option sur la sixième place en prenant le meilleur sur Gravelines (76-62), obtenant ainsi l'avantage en cas d'égalité avec les Nordistes lors de la dernière journée.